

chagrin ou le découragement s'approcheront de vous, pensez au solitaire de la cité d'Aoste : vous ne lui aurez pas fait une visite inutile." Ils s'acheminèrent ensemble vers la porte du jardin. Lorsque le militaire fut au moment de sortir, il mit son gant à la main droite : "Vous n'avez jamais serré la main de personne, dit-il au Lépreux ; accordez-moi la faveur de serrer la mienne : c'est celle d'un ami qui s'intéresse vivement à votre sort." Le Lépreux recula de quelques pas avec une sorte d'effroi, et, levant les yeux et les mains au ciel : "Dieu de bonté, s'écria-t-il, comble de tes bénédictions cet homme compatissant !"

"Accordez-moi donc une autre grâce, reprit le voyageur. Je vais partir : nous ne nous reverrons peut-être pas de bien longtemps : ne pourrions-nous pas, avec les précautions nécessaires, nous écrire quelquefois ? une semblable relation pourrait vous distraire, et me ferait un grand plaisir à moi-même." Le Lépreux réfléchit quelque temps. "Pourquoi, dit-il enfin, chercherais-je à me faire illusion ? Je ne dois avoir d'autre société que moi-même, d'autre ami que Dieu ; nous nous reverrons en lui. Adieu, généreux étranger, soyez heureux... Adieu, pour toujours !" Le voyageur sortit. Le Lépreux ferma la porte et en poussa les verrous.

# Le Quart d'Heure pour Dieu

OU

## CONSIDERATIONS EN FORME DE MEDITATIONS

POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNEE

PAR

M. L'ABBÉ LARFEUIL

3 volumes in-12.....Prix franco \$2.50

# L'HOMME COMME IL LE FAUT

PAR

LE R. P. MARCHAL

1 volume in-18 - - - - - Prix franco 50 cts.

# LA FEMME COMME IL LA FAUT

PAR

LE R. P. MARCHAL

1 volume in-18 . . . . . Prix franco 50 cts.

# LA CONSCIENCE COMME IL LA FAUT

PAR

LE R. P. MARCHAL

1 volume in-18 . . . . . Prix franco 50 cts.

# TOUT EST LA

PAR

LE R. P. MARCHAL

1 volume in-18 . . . . . Prix franco 50 cts.

# Espérance à ceux qui pleurent

PAR

LE R. P. MARCHAL

1 volume in-18 - - - - - Prix franco 50 cts.

# Le Bouquet de la Jeune Fille

PAR LE

R. P. MARCHAL

1 volume in-18 .....Prix franco 50 cts.

Le même, édition de luxe .....Prix franco \$1.00

# MANUEL BIBLIQUE

OU

# COURS D'ÉCRITURE SAINTE

A L'USAGE DES SEMINAIRES

PAR

M. M. BACUEZ ET VIGOUROUX, P. P. S. S.

4 volume in-12.....Prix franco \$3.50

# LES ESPERANCES DE L'EGLISE

PAR

LE R. P. RAMIÈRE, S. J.

1 fort volume in-12.....Prix franco \$1.00

# VIE DE LA REVERENDE MERE Mechtilde du Saint-Sacrement

FONDATRICE DE L'INSTITUT DES BENELECTINES

DE

«L'ADORATION PERPETUELLE DU SAINTE-SACREMENT»

PAR

LE REV. M. HERVIN

1 fort volume in-8.....Prix franco \$1.25

LA

# » LÉGENDE » DES » ÂMES »

» Romans de palpitante actualité... »

PAR

EUGÈNE ALCAN,

Deux volumes in-12.....Prix franco \$1.50.

## CONVERSION ET MORT D'UN JUIF POLONAIS.

Dans l'une des plus anciennes maisons de la paroisse Saint-Sulpice habitait un juif polonais. Depuis quelques mois cet homme se trouvait accablé par les plus rudes épreuves. La dernière fut une maladie longue et cruelle, une phthisie pulmonaire arrivée à son apogée. Les épreuves, sous n'importe quelle forme, sont souvent, pour ne pas dire toujours, une visite de la Providence, et tel qui a longtemps résisté à la grâce sous les caresses de la fortune, se rend enfin sous les coups pressés de l'adversité. Quand un pauvre malade voit, avec la perte de ses forces, sa situation s'assombrir et de douloureux symptômes se révéler, il sent que les secours humains lui échappent. Une seule pensée peut alors lui apporter quelques consolations, et avec elles la paix : c'est la pensée de Dieu et de sa miséricorde en sa bonté. Quand l'âme est pénétrée de cette salutaire pensée, la mort perle de son amertume ; mais quand elle en est privée, elle est dans la plus grande misère et la plus désolante tristesse !

Notre pauvre moribond en était là ! Il voyait la gravité de son mal, et il se désolait !... Des dames polonaises le visitaient comme on visite un malade quand on a la charité dans l'âme. — Un ancien rabbin converti au christianisme, un savant, avait, lui aussi, entrepris sa conversion : le pauvre malade résistait à tout et à tous. Dans toute conversion, — la grâce de Dieu aidant, — il y a un joint, imperceptible quelquefois, qu'il faut savoir découvrir pour entrer dans une âme, pour la gagner : mais comment trouver ce joint ? qui l'indiquera ? Dieu, Dieu seul, si l'on ne gêne pas son action, si on la seconde. Par sa Providence, ce Dieu de toute bonté prépare les voies ; il met en lumière les instruments qu'il a choisis pour ce travail, et les aide puissamment par sa grâce.

Si l'on était tenté de demander à Dieu pourquoi il choisit plutôt tel ouvrier que tel autre pour coopérer au salut d'une âme, il n'y aurait qu'une réponse à faire : on ne demande jamais à Dieu le pourquoi des choses. C'est là un secret qui ne sera révélé à l'homme qu'au jour éternel des grandes et miséricordieuses révélations.

Quoiqu'il en soit, et malgré les meilleures raisons, le pauvre juif résistait au savant converti, à l'ancien rabbin qui avait tout pesé avant d'ouvrir lui-même les yeux à la lumière. Ce grand converti résidait à Rome dans ses derniers jours, et là, il demanda comme faveur spéciale, la permission d'aller mourir à l'hôpital, au milieu des pauvres. Il aurait pu mourir sous des lambris dorés, mais il avait compris la grandeur de la pauvreté, et s'était détaché des richesses pour mieux aimer le souverain bien.

La conversion du pauvre moribond devait se faire, mais elle était réservée aux soins de la conférence Saint-Sulpice ; les sœurs de charité donnèrent avis de sa situation au président de cette conférence, le vénérable et si regretté M. Guillemin, décédé le 2 mai 1872. — La mission fut

confiée à un visiteur à qui l'on réservait d'ordinaire ces grandes occasions. nommons-le Emmanuel, cette fois encore.

Emmanuel devint donc l'envoyé ; il avait un mérite, celui de l'obéissance. Ce mérite donne une force qui parvient souvent à vaincre des volontés rebelles et jusque là déclarées invincibles. — Il est vrai de dire, qu'avec l'obéissance, il ne faut négliger aucun des conseils de notre saint patron. Il faut d'abord la prudence, la prière, la patience, jusqu'à la longanimité, puis la charité. Cette dernière doit arriver jusqu'à produire l'étonnement. — Après la pratique constante de ces vertus, on peut essayer quelques conseils, les voies ainsi préparées, ces conseils sont presque toujours bien reçus.

C'est avec ces données, qu'Emmanuel commença sa mission. — Se présenter à son cher malade, lui donner son cœur pour gagner le sien, faire entrer dans son âme, avec l'espérance d'un monde meilleur, le désir de le conquérir, fut l'ambition d'Emmanuel. A la voix de son malade, à son émotion, aux sentiments nouveaux et inconnus qui semblaient avoir envahi son cœur et pénétré son âme, Emmanuel comprit que l'œuvre était commencée et que Dieu allait la bénir.

Quand une œuvre est ainsi préparée, il reste relativement peu à faire, mais ce peu, ce rien, il faut le faire avec tact pour ne pas entraver le travail de la grâce. Il faut de plus éviter, avec le plus grand soin, tout ce qui pourrait porter ombrage au pauvre malade ; alors que le corps est affaibli, l'esprit voit tout, perçoit tout, et souvent avec une délicatesse que l'on serait loin de soupçonner, pour se tenir à la hauteur d'une pareille mission, il faut employer toutes les délicatesses de la charité.

Emmanuel, soutenu par les prières de sa conférence, cherchait à ne rien entraver et à ne rien omettre, pour arriver au but désiré ; ce but, il était près de l'atteindre, et ce fut le point de départ d'une grande joie : le malade témoignait de la bonne volonté. — Avec cette vertu, le salut commence et tout est sauvé. — Monsieur, dit le pauvre malade à son visiteur, il me semble entendre pour la première fois les choses que vous me dites ; je ne sais ce que j'éprouve, mais c'est comme si j'étais dans une vie nouvelle ; je vois aujourd'hui et comprends ce que je ne voyais, ni ne comprenais hier. Voyons, Monsieur, vous me dites que Jésus-Christ est le Messie promis à nos pères, alors l'enfant d'Israël qui entre dans l'Eglise catholique ne change donc pas de religion ?

— Non, bien cher Monsieur, car loin de changer de religion, il ne fait que continuer la sienne. Si cela ne vous fatiguait pas, je vous donnerais quelques preuves.

— Ah ! dites Monsieur, cela m'intéresse beaucoup. Dans notre enfance, on nous parle si peu en ce sens.

— Puisque vous le désirez, je vous en dirai quelques mots aujourd'hui.

L'homme a péché ; par son péché, il a offensé Dieu. Il fallait un Rédempteur pour racheter l'homme ; ce Rédempteur, c'est Notre-Seigneur